

Noy s'est mis à l'heure chaux-de-fonnière

Son histoire, Noy ne l'avait, pour ainsi dire, jamais racontée à personne. Il a hésité avant d'accepter, estimant pour finir qu'elle ne risquait pas, au moins, d'importuner le lecteur. Woraphan Phisansunthorn, surnommé Noy par sa mère (littéralement le petit), ne s'en cache pas : il est plutôt réservé et discret. Au point d'ailleurs qu'il est peut-être avec vous en ce moment, sans que vous le sachiez. Précisément à votre poignet.

Arrivé à La Chaux-de-Fonds il y a 14 ans, ce Thaïlandais de 35 ans obtiendra bientôt, à force de patience et de volonté, son CFC d'horloger praticien en emploi. On imagine ce célibataire dans la solitude de son atelier d'appoint, binoculaire et brucelles à la main, dans le calme qu'il s'est aménagé à la maison, c'est-à-dire toujours chez sa tante, sans qui sa mère n'aurait jamais vendu le petit terrain qu'elle possédait à Bangkok pour lui payer ce premier billet d'avion. « Ma mère y employait quelques cultivateurs de riz. Elle l'a sacrifié pour que je puisse découvrir la Suisse. Et dès que j'ai pu gagner un peu d'argent, je lui en ai envoyé », raconte Noy. « Ma tante, elle, était nounou à La Chaux-de-Fonds. C'est par elle que j'ai trouvé puis retrouvé du travail. Aujourd'hui je l'aide un peu dans sa paperasse. Je continuerai à l'accompagner", semble-t-il promettre. En thaï, le nom Phisansunthorn signifie « grande parole ». Le jeune homme sourit : « je fais de mon mieux pour en être digne, mais ce n'est pas facile tous les jours ».

Si Noy doit à sa famille d'avoir entre-ouvert les portes de l'atelier d'horlogerie, c'est bien en lui qu'il faut chercher cette inclination naturelle pour ce métier de l'ombre. En partant de l'existence plutôt sage et réglée qu'il nous décrit, de ses besoins de solitude, on tombe par paresse sur la figure du moine. D'ailleurs il l'a été, mais si peu: "C'est une tradition, comme ici la communion. On se retire au temple pour méditer, un moine nous guide. J'avais peu de temps, j'y suis allé dix jours. Je l'ai fait pour la famille, pour mon père gravement malade. Mais le temple était en pleine ville, il y avait des chants, des cris, des rires... J'en suis ressorti déboussolé."

Noy en a conçu l'image d'une religion qui perd de sa vigueur: "Le moine passe de rue en rue, il porte son bol noir et recueille les vivres que les habitants lui donnent pour qu'il les transmette à leurs ancêtres dans l'au-delà. Certains donnent même de l'argent. Je me souviens que le religieux que j'accompagnais avait récolté 20 francs en une matinée", se rappelle l'ancien habitant de Bangkok. Cette amertume semble s'étendre à une bonne partie de la Thaïlande: "C'est un pays où les plus faibles sont écrasés, très figé. Tu peux te battre me disait mon père, mais sans aucune garantie de succès. Moi j'avais commencé par rater mes examens d'entrée à l'université..."

Resté presque seul à La Chaux-de-Fonds, sans un mot de français, le jeune adulte s'est découvert de l'assiduité, à l'intérieur de son petit appartement sans chauffage. "Le premier rêve en français, quel sentiment extraordinaire!" Aujourd'hui, le futur diplômé en formule un autre: "Je serais heureux de pouvoir un jour venir en aide aux enfants thaïlandais, exposés à la drogue et l'argent facile..." Le propos n'a dans la bouche de Noy rien d'un cliché négligemment lâché: enfant des rues, son père avait trouvé la force d'y échapper.

Comme s'il était rentré dans un film

On devine chez Noy un sentiment d'ambiguïté en prise avec la culture américaine. Il déplore sa violence tout en écoutant religieusement Country Roads de John Denver. Il cite *Le Pont de la rivière Kwaï* dans la liste des films qui l'ont marqué. Baigné dans la culture cinématographique, c'est un peu en acteur qu'il a posé le pied en Occident: "J'ai eu l'impression de rentrer dans le film", image Noy: "les trains, confortables, toujours à l'heure, les taxis - quelle classe! Dans la région j'apprécie partout le calme qu'il était impossible de trouver à Bangkok."

Aujourd'hui spécialisé dans l'emboîtement de la montre, le jeune horloger tient à remercier "tous ceux qui lui ont fait confiance". Il se souviendra encore longtemps de l'examen d'admission au CFC: "Je devais exposer mes motivations sur une feuille entière. J'avais du mal à trouver mes mots. Puis j'ai eu du mal à trouver des idées. Alors je me suis mis à écrire plus grand pour réussir à remplir la page!"

La Thaïlande en bref

Superficie : 514 000km² (c'est à peine plus grand que l'Espagne)

Population : 66 720 153 habitants en 2011 (comparable à celle de la France)

Capitale : Bangkok

Roi de Thaïlande: Rama IX, depuis 1946!

Histoire (récente): la Thaïlande a connu 19 coups d'Etat tentés ou réussis par l'armée depuis 1932, le dernier en date ayant eu lieu le 22 mai dernier. Le Premier ministre de la monarchie constitutionnelle est le général Prayut Chan-O-Cha. Cette situation montre l'incapacité des clans thaïlandais à résoudre leurs conflits par les urnes. La Thaïlande a connu une croissance économique rapide entre 1985 et 1995, qui en fait l'un des nouveaux pays industrialisés, notamment grâce au tourisme.

Cette rubrique est soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur www.ne.ch/temoignages